LA GAZETTE



DE CASA DE COPII

LE MOT DU PRÉSIDENT.

Alors que les politiciens au pouvoir semblent impuissants à remédier à la misère de nombre de leurs compatriotes et à combattre la corruption qui gangrène la Roumanie, des personnes poursuivent inlassablement leurs actions pour soulager une famille, convaincre un couple à scolariser leur enfant, aider un jeune à poursuivre sa scolarité, trouver les ressources financières nécessaires, soutenir matériellement un orphelinat (ou centre de placement), proposer une formation pour le personnel, etc... Francine fait partie de ces personnes qui agissent dans le concret de la vie quotidienne, qui font tomber le mur qui sépare les roms des autres roumains, établissent des ponts et mobilisent des personnes de bonne volonté. De la bonne volonté ? Tous ces jeunes qui la rejoignent le temps d'un séjour à Baïa de Cris n'en manquent pas ! Ils ne cessent de nous étonner par leur altruisme, leur dynamisme et leur créativité pour récolter des fonds. Merci à eux, merci à tous les donateurs et bénévoles qui soutiennent Francine et Casa de Copii ! A tous, bonne année et bonne santé ! La mulţi ani ! multă sănătate!

Jean-Louis Dulot

LETTRE DE FLORENCE GUIGNARD, PROFESSEUR À L'INSTITUT DE NIORT.

Les étudiants de L'Institut en stage en Roumanie...



t c'est reparti pour une troisième année !!!!

Voilà maintenant trois ans que nos étudiants en Economie Sociale et Familiale ont la chance d'être recrutés pour partir vivre une expérience exceptionnelle.

La découverte d'un pays, d'une culture, d'une population, d'une ambiance en immersion totale pendant 6 semaines transforme nos jeunes.



Francine, qui les encadre y est évidemment pour beaucoup, elle les accompagne, les protège et pourtant les confronte à la réalité du contexte. Chacun d'entre eux, apprend, se construit une autre image que celle préconçue avant de partir, et grandit. Ils ont la possibilité de mettre en œuvre des compétences dans un espace ou les repères sont différents de ceux qu'ils ont déjà rencontrés. Ils mettent donc à l'épreuve leurs acquis, compétences, aptitudes, qualités.

Chacun fait de cette rencontre une expérience personnelle et en retire des bienfaits particuliers, mais tous reviennent ravis, enchantés et bien plus matures. Leur regard sur l'extérieur est différent, le recul qu'ils ont pris sur la société les rend plus reconnaissants. C'est une expérience humaine et professionnelle qui ne les laisse pas indemnes.



Nous avons conscience de la chance qu'ils ont de se rendre en Roumanie, encadrés de la sorte, dans de bonnes conditions et néanmoins immergés dans un contexte réel.

Merci Francine

Bon à savoir

600 € par mois

permettent à 40 enfants de bénéficier du soutien scolaire par une institutrice spécialisée.

500 €

cela permet d'offrir un panier d'alimentation à 40 familles en décembre, et un deuxième panier au moment de Pâques.

100 € par mois

permet d'aider un étudiant en grande difficulté, isolé et sans ressources (pour l'achat de livres et la location de la chambre).

100 € par mois

c'est le minimum pour parrainer une famille vraiment très démunie. Des jeunes français, après un séjour à Baïa de Cris, sont bouleversés par la misère des enfants vraiment malnutris, et participent au parrainage de ces enfants.

Actuellement une vingtaine de ces enfants sont parrainés par vos dons.

Des chiffres roumains.

Revenu moyen d'un retraité : $100 \in$; d'un agriculteur $90 \in$; salaire minimum : $150 \in$; salaire moyen d'un ouvrier : $190 \in$; celui d'une institutrice : $400 \in$ (26 ans d'ancienneté).

n° 16 page 1

TÉMOIGNAGE DE JULIE (EXTRAITS).

(Julie est venue passer un mois à Baïa de Cris, pendant l'hiver 2012).



e comprends mieux aujourd'hui la raison pour laquelle Francine est tombée amoureuse de ce pays. Pays de contrastes. Pays où, selon les mots d'Evelyne Barthou, "deux réalités coexistent : celle des villes, inscrite dans la modernité, et celle des campagnes, ancrée dans le passé".

Pays où les églises rénovées font la belle aux immeubles délabrés et aux chantiers abandonnés, où les charrettes paysannes font la course avec des voitures de plus en plus nombreuses sur des routes souvent mal entretenues, pays où les drapeaux européens flottent dans les villes et les villages comme pour narguer un communisme malgré tout encore très présent dans les esprits. Car si depuis 2007 la Roumanie fait partie de l'Union Européenne, elle est loin de ressembler aux autres Etats membres, tant au niveau économique que politique et social.



Chaque mois, Francine se rend chez les familles qui sont parrainées par le biais de l'association Casa de Copii en France et de la fondation Speranta en Roumanie pour leur donner l'argent des parrainages mais aussi des vêtements, et des produits de première nécessité. Ces familles elle les connaît. Depuis longtemps pour certaines, plus récemment pour d'autres. Elle connaît leurs problèmes. Elle prend le temps de les écouter autour d'un café, d'un repas ou d'un verre de tsuika. Elle les conseille. Leur dit ce qu'elle pense. Parfois les aide dans leur démarches administratives, suit les progrès de ceux qui sont scolarisés dans le primaire, le secondaire et même le supérieur. Ces familles aussi connaissent Francine. Et ils demandent comment va la France, les petits enfants, les amis... Ces familles sont roumaines ou Roms.

Elles vivent dans les garçonnières (studios en roumains) des blocs de Brad ou dans des maisons très petites et dorment à 4, 5 ou 6 voire plus dans dans une pièce de 9 m2. Elles se chauffent comme elles peuvent avec des sobas, le chauffage central quand il fonctionne ou avec des radiateurs électriques. Parfois cela ne suffit pas et l'humidité traverse les murs et les sols. Il n'y pas comme en France des grilles d'aération, et les odeurs de cuisine et de cigarettes imprègnent les couvertures des canapés-lits et des vêtements. L'intimité n'existe pas. "Mais c'est toujours mieux que dans les squats où un water servaient à une vingtaine de famille" me dit Francine.



Beaucoup d'hommes et de femmes partent travailler en France, en Suisse, en Italie, en Espagne ou même en Angleterre car les salaires y sont plus élevés. Ils partent un mois, deux mois, parfois un an ou toute une vie, laissant derrière eux parents et enfants. Mais trouvent-ils vraiment ce qu'ils cherchent ? Un jeune de 28 ans assis à mes côtés dans le bus me dit à propos de ces 3 années passées à Madrid: "C'est pas facile de trouver du travail quand on est roumain. On accepte des petits boulots par-ci par-là. On ne s'intègre pas aussi facilement que les autres étrangers car les roumains sont stigmatisés. Je me sentais rejeté et je restais avec d'autres roumains. Maintenant je pars retrouver mon frère à Valence et j'espère trouver du travail en France. Sinon, je partirai en Italie". Mais réussira-t-il à s'intégrer en France ou en Italie ? Les préjugés européens à propos des roumains sont nombreux et nourrissent souvent la haine des roumains pour les roms de leur pays qui disent-ils "sont la cause de leur exclusion en Europe Occidentale"





Il fait froid à l'arrivée à Baïa de Cris ...



Il fait froid dans ces appartements ...



Mais quand on arrive chez Francine...



on a bien chaud au corps et au coeur!

n° 16 page 2

Tourisme ...



Les enfants du centre de placement en voyage.



Visite dans une famille tzigane.



Vous avez dit : resuscitare ???



Une maison de riches tziganes.

LETTRES DE BÉNÉVOLES AU RETOUR DE ROUMANIE

MARGAUX

Je vous remercie pour tout se que vous nous avez apporté en 6 semaines, vous nous avez tous changé et en bien. Nous avons mûri grâce à vous. Je garde un merveilleux souvenir des sourires des enfants de la casa des copii, juste avec un pinceau, une feuille et de la peinture, ils s'amusent pendant des heures, malgré la barrière de la langue, on arrive toujours a se faire comprendre. Les familles que nous sommes allées voir, qui donnent tout alors qu'elles n'ont rien. La Roumanie, pour moi ce pays se résume en un mot : contraste. Contraste au niveau des maisons, des paysages, des villes, des routes. Grâce a vous je suis sûre de ce que je veux faire plus tard, et j'espère y arriver avec tout ce que j'ai appris à vos côtés et merci pour ces moments de joie passés avec vous, à table, en voiture etc.

VIOLAINE

Ce séjour, ça n'a pas seulement été de faire de l'animation avec les enfants. Casa de Copii parraine aussi des familles. Ce séjour a été l'occasion d'aller en visiter quelques unes. Je dois dire que je ne risque pas d'oublier ces moments où nous sommes allés voir ces familles. J'ai été bouleversée, je crois qu'on peut le dire, de voir qu'en Roumanie, un pays pas si loin de chez nous, certaines familles se logent à cinq dans une pièce, ou encore dans des endroits sans eau courante, et surtout n'ont pas toujours à manger. La visite chez Corina surtout m'a marquée, elle qui vit seule avec ses deux filles, qui n'a pas de travail. Je crois que tous ceux qui ont fait l'expérience d'aller chez une famille comme la sienne se reconnaîtront dans ce que je viens d'écrire. Et enfin ce séjour n'aurait pas été le même sans l'ambiance qui règne chez Francine.Et

pour avoir pu vivre là-bas ces moments formidables, je voudrais remercier une dernière fois celle sans qui nous ne serions pas partis, j'ai nommé Francine. Continue à faire ce que tu fais, c'est génial.

CAROLINE

La rencontre de la population locale me laisse des souvenirs mémorables. J'ai été profondément touchée par la générosité des roumains, roumaines, tziganes chez qui nous sommes allées, qui malgré la simplicité de leur mode de vie, nous ouvrent leurs portes chaleureusement. Il y a aussi tous les autres, toutes les personnes qui nous disent « bonjour, ça va » quand ils nous croisent, juste pour nous parler français. Parce que cette population à une telle image idéalisée de la France, qu'ils étaient très intrigués par notre présence. Je retiens surtout, les rencontres faites chez Francine. Cette bande de jeunes que nous étions, un peu bruyante parfois mais tellement soudée, pas seulement parce que c'était un peu les vacances et qu'on voulait en profiter, mais surtout parce que ça aide vraiment à tenir le coup là-bas, parce que les coup de blues sont nombreux et que notre investissement émotionnel est tellement fort avec les enfants, que ça aíde à prendre du recul et supporter ce qu'on vít.

> n° 16 page 3

LE SOUTIEN SCOLAIRE EN 2012

En 2012 nous avons pu proposer un soutien scolaire régulier à quelques jeunes roumains. Combien sont-ils ?

- Il y a quarante enfants accueillis l'après-midi dans une première école, pour y profiter du soutien scolaire ; ils perçoivent en plus deux paniers alimentaires, un à Noël et un à Pâques.
- Ils sont dix-sept dans une deuxième école (en majorité des roms) ; et ils profitent tous les jours de la cantine et du soutien scolaire.
- Huit petits roms ont été inscrits pour toute la journée en maternelle. Ce qui leur permet de recevoir aussi une collation à 9 heures, le repas à midi et une collation à 16 heures : le repas chez eux n'est pas nécessairement assuré ...



Remerciements

- La paroisse et la Mairie de Baziège pour leur soutien moral et matériel
- « Sèvreurope » pour l'engagement des jeunes étudiants, leur implication en France mais aussi en Roumanie.
- Les 48 personnes bénévoles (jeunes et adultes) qui ont participé pendant leurs vacances aux diverses actions humanitaires, en particulier les Compagnons d'Angoulême.
- Tous nos amis roumains participant à la réalisation de nos actions.
- Les membres de notre association et ses donateurs.
- Les soeurs dominicaines pour leur soutien moral et financier.
- « Compassion sans frontières » pour leur soutien moral et financier.
- L'association O.M.D. 59 Le Doulieu.
- L'association Amitiés Machecoul Roumanie 44 Machecoul.
- L'association Ioana, Vittel-Metz.
- L'Institut Catholique Supérieur Saint André de Niort.
- L'association Un Guidon Pour l'Espoir.
- Le Centre des Catalpas 31 Fenouillet.
- La revue bimestrielle « Les Nouvelles de Roumanie »

(Cette revue a été entièrement conçue et réalisée par nos soins)

Nos activités

Nos activités de toujours

Le soutien scolaire

pour les enfants défavorisés de Brad, ainsi que pour ceux du centre de placement de Brad.

Le parrainage

des familles, ainsi que celui des jeunes dont nous suivons les études.

Une colonie de vacances et des animations

tout l'été pour tous les enfants et les adolescents défavorisés du quartier.

Les paniers alimentaires

pour Noël et Pâques aux familles en difficulté.



Les plus récentes

Les enfants Roms

inscrits à l'école maternelle ou à l'école primaire : ils bénéficient également de la cantine.

Notre organisation

L'association Casa de Copii

est régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, inscrite au journal officiel le 1er novembre 1997, numéro d'enregistrement 3/27354.

Président : Jean-Louis DULOT Vice-présidente : Francine DURIEUX Trésorier : Dominique LARRIE Secrétaire : Monique GIRONCE

Secrétaire adjointe : Françoise LAMARCHE

Adresse du siège

Association Casa de Copii 30 Grand Rue 31450 BAZIEGE Tel: 06 09 49 44 43

Email : info@casadecopii.com site web : www.casadecopii.com

En Roumanie:

Francine DURIEUX STR. TRIBUNULUI NR.15 - 337005 BAIA DE CRIS JD HUNEDUARA - ROMANIA

Tel: 0040 254 682 309 (fixe) 0040 724 100 954 (port) Email: speranta31@laposte.net

3)

n° 16 page 4